

Remerciements pour leur présence

Mesdames et Messieurs les représentants des familles Juvénal, Cottrino-Thomé, Leyat, figures de la résistance

Mme la consule générale des Etats unis **Jessica Huaracayo**

Madame Boyer Odile, Directrice adjointe de la fondation du Camp des Milles

Madame Rudisuhli Anne et Monsieur Blint Cyrille, conseillers départementaux et représentants au CA, préciser Mme Rudishuli représente Mme Vassal, présidente du département

Monsieur Cuminetto Julien, IA IPR d'Histoire/géographie, représentant aussi M. le Recteur qu'il convient d'excuser

Monsieur le Conservateur du musée de la Libération à Salon de Provence

Monsieur Villeneuve Roger, Président du CIQ Mazarin

Messieurs les représentants du SDIS

Mesdames, les parents délégués élus au CA

A excuser M. Bessol, DASEN, M. Loubières, DAASEN,

Mme Devesa, et Petel, députées

Mme Joissains, maire

Mes remerciements vont aussi

Nos partenaires :

L'amicale des anciens élèves du collège, dont je remercie la mobilisation à chaque événement

Delta base groupe

L'ONAC

Le camp des Milles

M. Castillo, Remerciement aux professeurs, Mme Freu, Mme Peling, et tous ceux de l'équipe

Merci aux élèves pour leur travaux

Le départ, c'est une lettre retrouvée : celle du proviseur de Mignet qui écrit à M. le Recteur pour signaler qu'un des élèves du lycée Mignet a reçu une claque d'un officier nazi sur le cour Mirabeau

Il signale aussi qu'un élève avait lancé une pierre contre un char nazi posté dans la cour, et qu'il a réussi à convaincre l'officier allemand de considérer cet acte comme un enfantillage, pour protéger les jeunes.

La suite, c'est celle d'une volonté, une volonté de porter la mémoire, une volonté de faire vivre, 80 ans après, l'héroïsme quotidien d'élèves, d'enseignants, de personnels de Mignet qui, chacun à leur mesure ont su s'opposer, ont su refuser, ont su résister face à l'indicible et l'inacceptable.

Cette volonté c'est aussi celle de montrer à nos jeunes collégiens que les vertus cardinales que porte la République en son sein ne sont pas que de vagues mots illustrant les livres d'histoire ou les conversations -parfois rébarbatives- de repas de familles sans fin.

C'est la volonté de s'appuyer sur le passé pour interroger le présent, de dépoussiérer les archives pour éclairer l'actuel.

C'est pourquoi vous le verrez, la journée d'aujourd'hui,

bien que résolument ancrée dans l'Histoire, se veut on ne peut plus moderne. L'implication de tous en témoigne : enseignants, vie scolaire, direction, agents de la collectivité, parents, partenaires associatifs et j'en passe...chacun a tenu, là encore à sa mesure et à sa manière, à répondre *présent* à l'invitation lancée par la découverte de cette lettre vieille de 80 ans.

Nous sommes donc réunis ce jour pour commémorer un événement important de notre Histoire : le débarquement et la libération de Provence. Il y a 80 ans, les forces alliées ont réussi à chasser l'occupant nazi de notre région, mettant ainsi fin à des années de souffrance et d'oppression.

Cette libération a été le fruit du courage et de la détermination de nombreux hommes et femmes qui ont combattu pour notre liberté. Ils ont risqué leur vie pour que nous puissions vivre dans un monde meilleur.

Parmi eux je l'ai dit, des professeurs, des élèves et des anciens élèves du Lycée Mignet.

Aujourd'hui, ce sont nos élèves, nos enseignants et nos personnels qui s'engagent à leur façon au travers d'un travail sur l'Histoire de leur établissement et d'une réflexion collective, qui, nous poussent à regarder la société actuelle dans les yeux avec recul et lucidité.

L'ensemble de ce travail nous a permis d'actualiser les lieux de mémoire de notre établissement.

Depuis des années nous utilisons tous la « salle Andréani » pour des réunions diverses, sans autre détail sur ce « Jean Andréani » que ceux portés sur une plaque commémorative posée à l'entrée de la salle.

Aujourd'hui, grâce au travail réalisé, nous avons pris connaissance de l'engagement de toute une famille :

Jean, l'ainé de la fratrie est étudiant au début de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il s'est engagé avec son père et son frère Paul, alors lycéen à Mignet, dès octobre 1940 dans la résistance.

Leur groupe atteint une cinquantaine de personnes en 1941. Mme Andréani, la maman, comme Jacqueline, la sœur, prennent aussi part à la résistance, en nourrissant, parfois en cachant, les jeunes résistants mais aussi en éditant et distribuant de tracts auprès des familles aixoises.

Paul est le relais de Jean à la tête du groupe lorsque celui-ci sera arrêté puis déporté au camp de Buchenwald où il décédera en 1944.

Le groupe Andréani est nommé Patriote résistant.

L'exposition à laquelle vous pouvez assister aujourd'hui, entièrement rédigée par les élèves de 3<sup>ème</sup>, met également en lumière d'autres figures majeures de la résistance aixoise comme Max et Jean Juvéval ou Francis Halbwachs, Boutière, et d'autres / héros anonymes, ancêtres de nos élèves et de nos personnels.

Aujourd'hui, nous devons nous souvenir de leur sacrifice et de leur engagement envers des valeurs telles que la liberté, la justice et la paix.

Leur exemple doit nous inspirer à être des citoyens engagés.

A travers cette commémoration nous rendons hommage à ceux qui ont tout donné pour que nous puissions vivre en paix. Que cela nous incite à défendre les valeurs qui nous sont chères ! Cette commémoration nous tourne résolument vers l'avenir, celui que dessineront nos élèves, porteurs de valeurs

Je vous remercie.

Je vous invite maintenant à me suivre pour l'inauguration de la plaque commémorative

C'est avec un Immense honneur et une grande émotion que la plaque en l'honneur d'un de nos illustres élèves est dévoilée, restaurée, et qu'elle est complétée par une plaque en l'honneur de tous les membres de la famille.

En leur mémoire une minute de silence

## Discours lu aux élèves

Chers élèves,

Le départ, c'est une lettre retrouvée :

celle du proviseur de Mignet qui écrit à M. le Recteur pour signaler qu'un des élèves du lycée Mignet a reçu une claque d'un officier nazi sur le cour Mirabeau

Il signale aussi qu'un élève avait lancé une pierre contre un char nazi posté dans la cour, et qu'il a réussi à convaincre l'officier allemand de considérer cet acte comme un enfantillage, pour protéger les jeunes.

La suite, c'est celle d'une volonté, une volonté de porter la mémoire, une volonté de faire vivre, 80 ans après, l'héroïsme quotidien d'élèves, d'enseignants, de personnels de Mignet qui, chacun à leur mesure ont su s'opposer, ont su refuser, ont su résister face à l'indicible et l'inacceptable.

Vous avez su avec vos professeurs mettre à l'honneur l'histoire du collège : celle de la famille Andréani, mais aussi d'autres figures majeures de la résistance aixoise comme Max et Jean Juvénal ou Francis Halbwachs, Boutière,, et d'autres / héros anonymes, ancêtres de nos élèves et de nos personnels.

Soyez après les anciens élèves du collège, leurs professeurs,

soyez après vos professeurs, et tous les adultes du collège, agents, surveillants, CPE, membres du pôle direction,

des passeurs de mémoire, puisque la mémoire et la parole feront de vous de futurs citoyens éclairés.

Aujourd'hui, ce sont les adultes du collège, et vous, avec vos travaux mis à l'honneur, et dont vous pouvez être très fiers, qui tous ensemble posent un premier acte contre la barbarie : savoir, se souvenir, transmettre

C'est ce que signifie cette journée de commémoration du débarquement et la libération de Provence, c'est ce qui fait lien d'une génération à l'autre

Soyez semeurs d'espérance

Soyez les porte-drapeaux engagés de nos valeurs Républicaines : Liberté, égalité fraternité

Je vous remercie